

## Le nouveau contrat quadriennal 2008-2011

### ÉDITORIAL

Le 7 juillet 2008 a été signé, par la Ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur et le Directeur de l'École, le contrat quadriennal pour les années 2008-2011. Élaboré à la fin 2006, validé par le conseil scientifique puis le conseil d'administration de l'École en 2007, ce document sera le fil rouge qui guidera les activités de l'institution dans les prochaines années. Il est donc utile de le faire connaître.

*Michel Gras,  
Jean-François Chauvard, Marilyn Nicoud, Yann Rivière*

L'architecture générale du contrat reprend celle du précédent (2003-2007) dans la mesure où ce dernier présentait une nouvelle organisation, en rupture par rapport à celle des années précédentes. Il n'a donc pas paru utile de bouleverser à nouveau, aussi rapidement, le schéma général, mais au contraire d'approfondir les nouvelles orientations et de s'inscrire dans une certaine continuité.

Le contrat 2008-2011 s'organise donc toujours autour de sept grands **programmes** qui sont des axes généraux affichant clairement les thématiques privilégiées : **Études urbaines ; Droit, pouvoir, société ; Italie et Méditerranée ; Innovations techniques et rythmes économiques ; Territoires, identités, frontières ; Le fait religieux ; Les savoirs : construction, transformation, diffusion.**

En revanche, les **opérations** qui figurent à l'intérieur de chacun de ces programmes présentent un profil presque entièrement renouvelé qui s'explique par l'achèvement de la quasi-totalité des projets du précédent contrat.

Cette double dimension – continuité dans les programmes, innovation au niveau des opérations – est destinée à permettre à ce contrat d'être aussi performant que le précédent. Il procède de la même vision mais il met en œuvre de nouveaux projets soutenus par de nouveaux acteurs.

Les responsables d'opérations sont en grande partie

renouvelés : non parce que les précédents avaient démerité (sauf exception, les chercheurs à qui nous avons fait confiance ont tenu leurs engagements) mais parce qu'il est nécessaire, à chaque contrat, de faire appel à de nouveaux responsables pour diriger les opérations.

Celles-ci présentent des problématiques qui montrent la volonté que nous avons eue de faire travailler l'École sur de nouveaux objets, sans pour cela sortir des missions qui lui sont assignées par le décret de 1996.

Ainsi, l'École affiche une opération d'histoire des sciences sur la longue durée, de la fin du Moyen Âge à l'époque contemporaine ; l'approche environnementale, timidement présente dans le contrat précédent, apparaît clairement, surtout au niveau de l'étude des littoraux ; l'histoire des techniques prend une nouvelle dimension avec une opération sur la formation des ingénieurs en Italie et en France depuis trois siècles ; la longue durée en histoire urbaine est prise en compte par le projet sur la piazza Navona soutenu par l'ANR ; des thématiques traditionnelles sont renouvelées par l'ouverture de nouvelles archives (ainsi celles du pontificat de Pie XI, 1922-1939).

De nouveaux partenariats sont mis en place : avec l'École nationale des ponts et chaussées ; avec l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Les partenariats traditionnels continuent avec le CNRS, la majeure partie des universités françaises (à travers leurs écoles doctorales) et italiennes, les grands établissements (ENS, ENS-LSH, EPHE, EHESS, INHA, INRAP), les institutions du Maghreb et des Pays du Sud-est européen.

L'articulation avec les autres Écoles françaises à l'étranger s'est solidifiée, année après année, notamment avec l'École française d'Athènes (pour des interventions en Albanie) et la Casa de Velázquez. Les liens étroits traditionnels avec le Centre Jean Bérard de Naples (qui devient une unité de service et de recherche – USR – sous la tutelle du CNRS et de l'École) se sont encore resserrés. De même, l'articulation avec l'Ambassade de France et les autres institutions françaises à Rome s'est améliorée autour de dossiers portant sur la Méditerranée et sur l'histoire de l'École et du Palais Farnèse.

Enfin les contacts avec les autres instituts étrangers se trouvant à Rome se maintiennent dans le cadre du réseau de l'Unione et de l'Association internationale d'archéologie classique (AIAC).

Sur le plan financier, notre volonté est d'opérer un léger recentrage, non en raison de la pénurie (ce nouveau contrat dispose de plus de moyens que le précédent), mais pour marquer les limites d'un saupoudrage qui ne permet aucune efficacité dans le travail et aucune lisibilité dans les résultats. Nous passons donc d'une cinquantaine d'opérations dans le contrat précédent à un peu plus de trente.

Toutefois - et ce n'est pas une nuance qui rend vaine la démarche précédente -, nous avons tenu à faire figurer, à côté des opérations, un espace de **valorisation de la recherche** qui permet de faire preuve de réactivité par rapport à l'actualité scientifique. Il serait en effet pervers de travailler jusqu'en 2011 exclusivement sur des projets élaborés à la fin de ... 2006. Le monde bouge et cet espace de valorisation va nous permettre d'organiser dans l'immeuble rénové de la piazza Navona des débats qui n'étaient pas d'actualité en 2006 : à l'occasion d'expositions, de la parution de nouveaux livres, de nouveaux débats théoriques, de nouvelles dynamiques collectives (ainsi celle sur l'espace méditerranéen), il y aura là le moyen de retrouver d'autres acteurs - français, italiens, européens, internationaux - et de mieux remplir notre rôle pour la recherche en sciences humaines et sociales.

Une part de financement a été prélevée sur le budget recherche de l'établissement (dans l'esprit qui était celui du BQR de nos universités) pour afficher des volontés fortes : soutenir la recherche dans les pays du Maghreb et du Sud-est européen (de l'Albanie à la Slovaquie en passant par la Croatie et la Serbie) ; renforcer notre intervention dans la formation doctorale avec les universités françaises et italiennes, notamment romaines ; continuer notre action sur l'histoire de l'École, avec plusieurs volumes qui devraient paraître avant la fin du contrat et avec le but de mieux faire connaître notre établissement.

Un huitième programme permet **d'aider les travaux archéologiques** encore inédits. Cette aide a déjà permis l'aboutissement de huit volumes importants : sur la Vigna Barberini (Fr. Villedieu, 2007) avec les résultats de l'opération conduite pendant plus de quinze ans sur le Palatin à Rome (1985-1999) ; sur le site de Paestum (I. Bragantini, R. Robert, A. Lemaire, 2008) ; sur le site de Tricarico en Basilicate (O. de Cazanove, 2008) ; sur le site tunisien de Tabarka (Ph. Gourdin, sous presse) ; sur le site médiéval de Scribla en Calabre (A.-M. Flambard, sous presse) ; sur le site de Salona en Croatie (sous la direction de N. Gauthier, E. Marin, Fr. Prévot, sous presse) ; sur le site de Caričin Grad en Serbie (N. Duval, sous presse) ; sur la colline du Pincio à Rome (recueil de travaux coordonné par V. Jolivet, sous presse). D'autres volumes sont en préparation avancée sur les sites de Fiorentino et Vaccarizza (Pouilles), Monterenzio

Vecchia (Émilie-Romagne), Paestum et Pompéi (Campanie), Pupput et Sabra Mansurijah (Tunisie). Le Ministère des affaires étrangères, de son côté, a favorisé le travail pour les volumes sur Apollonia en Albanie (V. Dimo, Ph. Lenhardt, F. Quantin, 2007) et sur Haïdra en Tunisie (F. Baratte, sous presse). Un dossier sur l'eau à Ostie a été efficacement porté à terme par ses responsables, rapidement et sans aide (H. Dessales, J. Dubouloz, sous presse).

Dans ce nouveau contrat, les membres de l'École, ou du moins ceux d'entre eux qui sont post-doctorants, sont des acteurs à part entière avec parfois des responsabilités d'opérations archéologiques ou historiques. C'est une évolution importante dans la politique scientifique de l'établissement.

Sur le plan géographique, l'École renforce ses liens scientifiques avec toutes les régions d'Italie, de la Vénétie à la Sicile, conformément à sa tradition séculaire. Elle continue à entretenir des liens étroits avec le CNRS, les Universités de Lyon 2, d'Avignon et des pays de Vaucluse, et le Conseil général de Vaucluse pour contribuer à la valorisation de l'opération sur les Registres des Papes, désormais pilotée depuis Lyon. Surtout, elle veut renforcer au cours du contrat 2008-2011 sa présence scientifique traditionnelle dans les pays du Maghreb et des Balkans. Au Maroc, l'École vient d'ouvrir une nouvelle opération archéologique à Kouass, sur les rivages de l'Océan atlantique, un site de référence pour l'archéologie romaine, désormais menacé par le développement touristique du secteur. Elle a pour cela signé en 2008 une convention avec l'Institut national des sciences du patrimoine de Rabat et son nouveau directeur, renouant ainsi avec une longue tradition qui a été illustrée dans le passé par l'engagement de plusieurs de ses membres. En Albanie, l'opération d'Apollonia doit continuer avec le souci de publier les résultats de dix années de recherches tandis que deux autres sites d'époque médiévale ont fait l'objet de nouvelles recherches (Lezha et Komani). En Croatie, l'École est entrée dans le partenariat franco-croate sur le site de Loron, aux côtés de l'Université de Bordeaux 3 ; elle appuie par ailleurs le projet d'atlas des littoraux du Nord de l'Adriatique avec les partenaires slovènes, croates et italiens. En Serbie, s'amorce une nouvelle étape sur le site de Caričin Grad parallèlement à la publication des résultats précédents.

Cette présence méditerranéenne de l'École ne se limite pas à l'archéologie. Au cours du contrat, l'École veut amorcer un véritable engagement sur des périodes plus récentes de l'histoire de ces territoires «outre-mer» : ainsi, la diplomatie consulaire du Sud-est européen depuis le XVI<sup>e</sup> siècle sera prise en compte, aux côtés de l'École française d'Athènes, ainsi que la liturgie catholique des pays balkaniques entre 1859 et 1939 avec la question du rituel paléoslave.

Ce contrat sera marqué par la remise en service en 2009 de l'immeuble de la piazza Navona, au terme de deux années de fermeture. Nous rendrons compte de cette opération dans la prochaine *Lettre*.

## LISTE DES OPÉRATIONS

### Études urbaines

*Villes contemporaines et mobilité*, en collaboration avec l'École nationale des Ponts et Chaussées.

### Droit, pouvoir, société

*Régler l'usage : normes et standards dans l'Italie préromaine*, en collaboration avec l'équipe ISCIMA (CNR, Rome), les Universités de Grenoble 2 et Lyon 2.

*Expropriations et confiscations dans le monde romain (I<sup>er</sup> s. av. J.-C.-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, en collaboration avec l'Università degli Studi di Chieti et Pescara, l'Université de Tours, l'Université de Paris X-Nanterre.

*Réformer la cité et l'Empire : initiative et processus de décision*, en collaboration avec l'Università degli Studi di Pavia, l'Universität Köln, l'Université de Paris I, le Centre Louis-Gernet (CNRS-EHESS).

*Enquête sur les Biens mal acquis*, en collaboration avec le CIHAM (UMR 5648 : CNRS-Université de Lyon 2-ENS/LSH-EHESS), Centro d'Asti, l'Università degli Studi di Bologna et l'Università degli Studi di Torino.

*Pouvoir symbolique et sociétés politiques (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, en collaboration avec le LAMOP (UMR 8589 : CNRS-Université de Paris 1), le CRH (UMR 8558 : CNRS-EHESS), le CESR (UMR 6576 : CNRS-Université de Tours) et l'Università degli Studi di Firenze.

#### Pratiques diplomatiques

a) *La diplomatie consulaire dans le Sud-Est européen (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, opération portée par l'École française d'Athènes, en collaboration avec les Universités de Paris 1, Lyon 2, Nantes, l'EHESS, l'IFEA et l'Académie d'Athènes.

b) *L'art de négocier. Production et usages des traités diplomatiques*, opération coordonnée par l'EPHE, en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris et l'Università degli Studi di Roma Tre.

*Les cultures politiques « blanches » dans l'Europe méditerranéenne (France, Italie, Espagne). Fin XVIII<sup>e</sup> siècle-années 1930*, opération coordonnée par le LARHRA (UMR 5190 : CNRS-Universités de Lyon 2 et 3-ENS/LHS), en collaboration avec l'Università degli Studi di Napoli Federico II et l'EHESS.

*La «fraternité» comme catégorie de l'engagement politique (1820-1924)*, projet financé par l'ANR et coordonné par l'Université de Paris 12, en collaboration avec le CRHIPA (CNRS-Université de Grenoble 2) et l'ENS.

*La violence politique et sa perception en Italie au XX<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec l'Université de Paris X-Nanterre.

*Élites et pouvoirs municipaux en France et en Italie de 1945 aux années 1960*, en collaboration avec l'Université de La Rochelle.

### Italie et Méditerranée

*Coopération franco-albanaise : Apollonia* et *Coopération franco-tunisienne : Jebel Oust*, en collaboration avec le Ministère des affaires étrangères.

*Sociétés et modes d'organisation de l'Illyricum méridional*, avec la collaboration du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance (UMR 7572 : CNRS-Collège de France) et l'Institut archéologique d'Albanie.

*L'héritage byzantin en Italie (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*, en collaboration avec le Centre d'histoire et de civilisation de Byzance (UMR 7572 : CNRS-Collège de France), l'Université de Saint-Étienne, l'Istituto storico italiano per il Medio Evo et l'Università di Roma Tor Vergata.

### Innovations techniques et rythmes économiques

#### Artisanat antique en Campanie

*Les comptabilités marchandes italiennes, XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec l'Université de Paris 7, l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066 : CNRS-ENS), l'Istituto storico italiano per il Medio Evo, l'Università degli Studi di Siena, sede d'Arezzo et la Fraternità dei Laici d'Arezzo.

#### Modèles familiaux, économie et pouvoir (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

a) *Famille et cultures politiques*, en collaboration avec l'Université de Paris X-Nanterre et l'Università degli Studi di Udine.

b) *Fidécimmis et mécanismes de conservation du patrimoine (Italie/Europe, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, en collaboration avec l'Université de Paris X-Nanterre et l'Università degli Studi Ca' Foscari di Venezia.

### Territoires, identités, frontières

*Paléoenvironnement et climat dans l'Italie préhistorique*, en collaboration avec le Laboratoire de Chrono-Écologie (UMR 6565 : CNRS-Université de Franche-Comté), le Laboratoire EDYTEM (UMR 5204 : CNRS-Université de Savoie), le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (UMR 1572 : CNRS-CEA-Université de Versailles/Saint-Quentin), l'Institut Méditerranéen de l'Écologie et de Paléocologie (UMR 6116 : CNRS-Université d'Aix-Marseille 3), le Centre Camille Julian (UMR 6573 : CNRS-Université d'Aix-Marseille 1), Universität Innsbruck, Universität Bern et Sapienza-Università di Roma.

#### Prospections régionales en Italie

a) *Sites de hauteur et prospections dans les Abruzzes*, en collaboration avec la Surintendance des Abruzzes et l'Université de Picardie.

b) *Ressources naturelles de la Maremma toscane*, en collaboration avec l'Université de Tours, le laboratoire Archéométrie et Archéologie (UMR 5138 : CNRS-Université de Lyon 2), le Dipartimento di Archeologia dell'Università degli Studi di Siena.

### *Les littoraux : histoire et archéologie*

*Le littoral d'Aquilée*, en partenariat avec le Centre Camille Julian (UMR 6573 : CNRS-Université d'Aix-Marseille 1) et l'Université de Paris 7.

*Le littoral de l'Istrie*, en collaboration avec l'UMR 5607 (CNRS-Université de Bordeaux 3).

*La côte tyrrhénienne*, en partenariat avec la Maison de l'Orient Méditerranéen (CNRS-Université de Lyon 2) et la Soprintendenza archeologica di Ostia.

*Urbanisation du littoral méditerranéen et préservation des espaces agricoles et naturels depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle*, avec le financement du Réseau RAMSES<sup>2</sup>, en collaboration avec la Casa de Velázquez, l'Università degli Studi di Bari, l'École française d'Athènes et Telemme (MMSH-Université d'Aix-Marseille 1).

*Réseaux et sources d'approvisionnement dans les campagnes méditerranéennes (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, en collaboration avec le LAMM (UMR 6572 : CNRS-Université d'Aix-Marseille 1).

*Atlas historique sur le Triennio et la période napoléonienne en Italie*, en collaboration avec l'Université de Paris 1.

### **Le fait religieux**

*Rituels funéraires antiques*, en collaboration avec l'INRAP et l'UMR 5199 PACEA (CNRS-Université de Bordeaux 1).

*Monachisme et espace social en Occident, de l'Antiquité au Moyen Âge*, en collaboration avec le CEPAM (UMR 6130 : CNRS-Université de Nice), le CEM (UMR 5594 : CNRS-Université de Bourgogne), le Laboratoire CITERES (UMR 6173 : CNRS-Université de Tours) et l'Università degli Studi di Vercelli e di Suor Orsola Benincasa di Napoli.

*Les registres pontificaux*, projet financé par l'ANR et coordonné par l'UMR 5648 (CNRS-EHESS-Université de Lyon 2-ENS-LSH), en collaboration avec l'IRHT (CNRS), le

LAMOP (UMR 8589 : CNRS-Université de Paris 1), l'EA 3152 (Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse) et BREPOLS.

*Hétérodoxies croisées et controverses doctrinales entre France et Italie, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec l'Université de Paris IV et l'Università degli Studi di Parma.

*Dévotions et identités du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec les Universités de Clermont-Ferrand, l'IUF et Sapienza – Università di Roma.

*Le pontificat de Pie XI. Défis politiques et ambition pastorale*, en collaboration avec le LARHRA (UMR 5190 : CNRS-Universités de Lyon 2 et 3-ENS-LHS) et l'IRHIS (UMR 8529 : CNRS-Université de Lille 3).

### **Les savoirs : construction, transformation, diffusion**

*L'histoire de l'École française de Rome*

*Frontières des savoirs en Italie à l'époque des premières universités (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, en collaboration avec l'EA 2720 (EPHE) et le GDR 2522 (CNRS-Université de Tours).

*La correspondance épistolaire en Italie, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec le Centro Europeo di Ricerche Medievali dell'Università degli Studi di Trieste.

*Formation des ingénieurs et échanges scientifiques. Une histoire croisée franco-italienne, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, en collaboration avec l'École nationale des Ponts et Chaussées, l'EHESS et l'Università degli Studi di Trento.

*Professions médicales et pratiques de santé du Moyen Âge à l'époque contemporaine*, en collaboration avec le CERMES (UMR 8169 : CNRS-INSERM), le CIHAM (UMR 5648, CNRS-Université de Lyon 2-ENS-LSH), l'Institut Universitaire Européen et l'Università degli Studi di Cagliari.

**Directeur de la publication :** Michel Gras

**Rédaction :** Nathalie Mencotti

**Maquette :** bothua@netcourrier.com

**Imprimerie :** L'Economica

ISSN 1826-8226 • Parution : octobre 2008

Ce numéro a été imprimé à 1.500 exemplaires

### **BILANS, ÉCHANGES, PROJETS**

La *lettre* de l'École française de Rome

## **École française de Rome**

#### **Direction :**

Piazza Farnese, 67 - (I) 00186 ROMA

Tél : (0039) 06/68 60 11 • Télécopie : (0039) 06/687 48 34

#### **Administration :**

Piazza Mazzini, 27, int 9 - (I) 00195 ROMA

Tél : (0039) 06/37 59 16 24 • Télécopie : (0039) 06/37 51 23 29

**Courriel :** [assdir@efrome.it](mailto:assdir@efrome.it)

**Site internet :** <http://www.efrome.it>